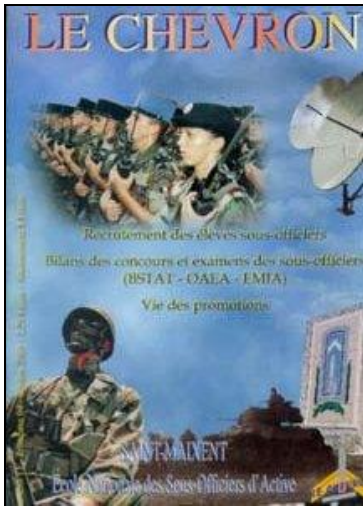
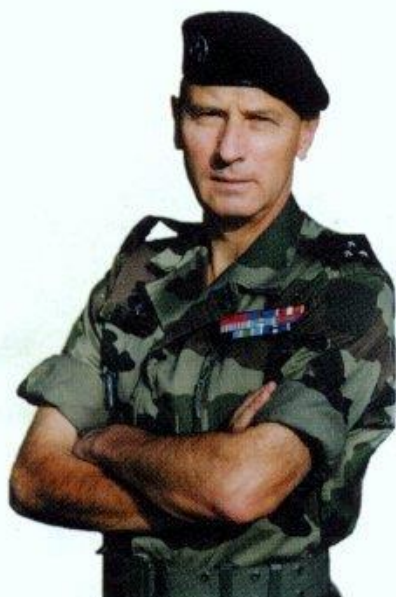


SOMMAIRE



- **Éditorial** : p. 1
- Vie de l'école : p. 2
- Les échos : p. 3
- Dossier : Sélection, concours, examens des sous-officiers
 - Modalités de sélection des EVSO p. 4
 - Préparation des EVAT au stage semi direct à Saint-Maixent p. 5
 - Bilan du BSTAT 2001 p. 6-9
 - Meilleure copie GPC du BSTAT 2001
 - Bilan des concours OAEA et EMIA p. 10-11
- **Vie des promotions** : p. 12-13-**14-15**
- Mémoire : p. 16-17
 - L'adjudant-chef PIFFETEAU
 - Le sergent-chef GUILLAUD
- Un métier :
 - Sous-officiers au 48° régiment de transmissions p. 18-19
- Vie de l'association : p. 20-24
- Musée : p. 25
- À propos de : p. 26-30
 - Instances locales de concertation
 - L'armée d'Afrique
- Formulaire d'adhésion : p. 31

LE GÉNÉRAL DE DIVISION SUBLET, COMMANDANT L'ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE



Le 13^e numéro du « Chevron » paraissant alors que la « rentrée » vient d'être menée, comme d'habitude au pas de charge, je saisis l'occasion pour un bref point de situation de l'École qu'illustrent nombre des articles que vous pourrez lire dans ces pages.

Au-delà des relèves traditionnelles de l'été parmi l'encadrement, « septembre-octobre » concentre le départ de deux promotions de sergents et l'accueil des trois dernières promotions d'élèves de l'année 2001. Cette période autorise donc une première approche des résultats de l'année : l'ENSOA aura bien formé pour l'armée de terre les 2 800 sergents demandés ; pour cela, l'École aura vécu sur un rythme moyen annuel de 1 500 élèves/jour s'élevant à plus de 1 700 pendant 5 mois consécutifs.

Le recrutement a connu en septembre une évolution notable avec la première admission des élèves « directs » sur dossier. Cette nouvelle formule vise à donner une plus grande souplesse dans la gestion et doit mieux répondre au choix des candidats contribuant par là à maintenir voire à améliorer encore le niveau des élèves retenus.

S'agissant des élèves « corps de troupe », leur admission se fait maintenant dans de très bonnes conditions : avec la montée en puissance de la professionnalisation en marche depuis cinq ans et la prise en compte, par les régiments et organismes de l'armée de terre, de la nécessaire préparation des EVAT sélectionnés, les échecs à l'entrée sont en très forte diminution (2 %), les réussites au CMI de ce fait totales et la qualité des ESO unanimement soulignée par les cadres et les professeurs.

Je rappellerai pour terminer, car cela est souvent oublié et parfois méconnu, toute l'importance de la deuxième mission impartie à l'École, celle de la formation continue des sous-officiers avec leur préparation à l'épreuve d'aptitude n° 2 du brevet supérieur de technicien de l'armée de terre.

Ici, l'effort accompli par l'École vise à améliorer le niveau de connaissances et de qualité rédactionnelle des candidats. Cet effort est à la hauteur de la part déterminante de cette épreuve et de l'importance de l'obtention du brevet dans la carrière du sous-officier. Les jeunes sergents quittant l'École, instruits aussi de cette exigence par leurs anciens, savent qu'ils devront continuer à enrichir leur culture pour relever plus facilement les défis du déroulement de leur carrière qui ne fait que commencer.

Le général de division SUBLET

VIE DES PROMOTIONS

3^e BATAILLON :

DISCOURS DE FIN DE STAGE DU SGT BEDU MAJOR DE LA 196^e PROMOTION « ADC PIFFETEAU »

Mon général, messieurs les officiers, les sous-officiers,
mesdames et messieurs.

Au nom de la promotion ADC PIFFETEAU, je tiens à exprimer notre satisfaction d'avoir passé ces trois derniers mois à l'École nationale des sous-officiers d'active.

Enrichissant, ce stage a permis à des personnes de toutes armes et services de se côtoyer, d'apprendre à se connaître, d'accepter leurs différences et de cultiver une cohésion nécessaire à l'épanouissement de la promotion.

Si nous avons pu nous découvrir les uns les autres, il est évident que nous nous sommes également découverts un peu nous même, en nous remettant régulièrement en cause, et en travaillant afin d'effectuer la bascule inhérente à notre nouvelle condition de sous-officiers. Nous en garderons tous des souvenirs inoubliables et, j'en suis sûr, d'excellents camarades.



Hier encore, nous étions des exécutants, aujourd'hui nous sommes voués à commander et à former. Gardons en mémoire notre vécu de militaire du rang, ainsi nous serons à même de mieux comprendre nos subordonnés.

Ce statut de sous-officier nous donne des droits, mais aussi des responsabilités envers ceux que nous commanderons. Écoutons-les, veillons sur eux comme l'ont fait nos cadres durant ces trois mois.

C'est grâce à cet encadrement de qualité que nous avons pu acquérir et développer les compétences nécessaires pour devenir sous-officier. Maintenant, c'est à nous de suivre l'exemple de nos anciens, et plus particulièrement, de notre parrain l'Adjudant-Chef Jérémie Piffeteau, à qui nous avons rendu hommage à l'occasion du baptême de la promotion.

Je tiens, au nom de mes camarades, à remercier la famille et les compagnons d'armes de notre parrain, pour leur chaleureuse présence à cette journée si importante à nos yeux.

Je terminerai avec cette phrase :

UN CHEF N'EXISTE QUE PAR ET POUR SES HOMMES.



4^e BATAILLON : LE BAPTÊME DE LA 195^e PROMOTION

La 195^e promotion de l'école nationale des sous-officiers d'active a été baptisée le 13 juillet 2001 à l'occasion d'une cérémonie exceptionnelle par son caractère unique et innovant qui a vu pour la première fois l'ouverture des portes à la population de Saint-Maixent-l'École et une cérémonie de promotion jointe à la célébration de la fête nationale.



Le 13 juillet 2001 restera une date gravée dans la mémoire des 452 élèves sous-officiers de la 195^e promotion qui a reçu le nom de Sergent Chef Pierre Masson à l'occasion d'une cérémonie particulière, en présence des familles et des amis des élèves mais aussi des Saint-Maixentais attachés à l'École.

La 195^e promotion a intégré l'école nationale des sous-officiers d'active le 2 mai 2001. Elle est composée de 80 filles et de 372 garçons répartis en 3 compagnies appartenant à 18 spécialités différentes dominées par les armes d'appui (artillerie), d'aide au commandement (transmissions) et de soutien (maintenance) qui représentent les trois quarts d'entre nous. Nous recevrons nos galons de sergent au mois de décembre avant de rejoindre les régiments que nous aurons choisis le 6 janvier 2002.

Cette promotion est la deuxième plus importante promotion de l'école et sera la seconde à choisir les régiments au lieu de rejoindre directement les écoles de spécialités.

Cette spécificité contribue aussi à notre fierté, à notre envie de réussir et de donner une image exemplaire de la promotion, à notre École, à nos cadres du 4^e bataillon et nos familles.

La préparation de la cérémonie de baptême a multiplié les occasions de renforcer la cohésion, de nous « serrer les coudes » vers un objectif commun. Ainsi, que ce soit pour préparer le reliquaire, l'insigne de promotion, le repas de baptême ou la cérémonie militaire chacun a donné le meilleur de lui-même malgré les délais très courts, la pression du CME programmé la semaine précédente (qui conditionne nos choix pour le stage en corps de troupe) et aussi la fatigue des multiples répétitions programmées après la journée de travail par le commandant de bataillon.

Le 13 juillet, 452 élèves sous-officiers sont motivés comme jamais. Lorsque nous avons commencé notre mise en place en chantant le chant bataillon, c'est une seule voix, un seul bloc qui s'est avancé en pensant d'abord à faire honneur à notre parrain de promotion.

Le Sergent chef Pierre Masson :

Sous-officier d'exception, engagé dès le début de la guerre au 150^e RI, il s'est illustré au bataillon de choc durant la deuxième guerre mondiale. Blessé par une mine allemande lors d'une patrouille dans les lignes ennemies durant la libération, il a effectué le compte rendu de sa mission avant de décéder à l'hôpital, le 9 novembre 1944. Il est titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre 39-45 avec palme à titre posthume.

